



Juin 2007

N°26



Revue d'information de l'association d'Action Dolpo

Sommaire

Page 1

- Sommaire
- Edito

Pages 2 à 5

- Nouvelles de Loday

Page 6

- Dolpo Society
- Etudes supérieures à Benares

Page 7

- La situation au Nepal

Pages 8 et 9

- Lettre d'une marraine

Page 10

- La vie au Dolpo

Page 11

- Bibliographie
- Voyage, voyage

Page 12

- Investissez de votre temps
- Courrier des lecteurs
- Agenda
- Coordonnées d'Action Dolpo

EDITO

Dans la plaine acidulée

Un ruisseau ondule

Miroitement du colza en fleurs

Sôzeki

Chers amis,

Le processus de démocratisation du Népal est lent, beaucoup trop lent aux yeux de ceux qui tous les jours souffrent dans leur chair de tous les manques essentiels, mais l'espoir est là bien présent dans la population.

Comme nous le redoutions, les Dolpopas continuent de subir des pressions énormes et un manque d'indépendance et de pouvoir sur leur vie, comme si presque rien ne s'était passé politiquement depuis l'année dernière.

Cependant, vous pourrez lire la saga d'un conflit entre l'équipe enseignante de Crystal Mountain School, soutenue par les maos, et la population de la vallée, dynamisée par ses étudiants de retour au pays. Un bras de fer dont nous ne connaissons pas encore l'issue. La bonne nouvelle c'est que Kedar et Action Dolpo sont passés au second plan des activités dans la Tarap, et que ce sont les villageois qui s'exposent et se défendent eux-mêmes aujourd'hui. C'était inespéré il y a peu encore. Voilà une première mission d'Action Dolpo accomplie. La suivante le sera lorsqu'un nombre suffisant d'étudiants sera de retour dans la vallée et occupera des postes à responsabilités.

Passez un très bel été.

Marie-Claire

NOUVELLES DE LODAY

1er mars

Il n'y a pas eu de problèmes majeurs de santé à Snow Leopard Residence cette année, à part deux opérations mineures : de l'oreille pour Passang Wangmo et des amygdales pour une infection chronique chez Yundrung.

De temps en temps, je supervise l'hygiène dans la résidence et jusqu'à présent nous n'avons eu aucun problème sanitaire. En 2006, nous avons acheté un réfrigérateur, l'ancien - donation de Mr Chino - ayant rendu l'âme.

Notre relation avec SBBHS (le lycée) est excellente et de plus nos élèves ont bien réussi dans toutes les activités de l'école et ont eu de bons résultats scolaires.

Je ne reviens pas sur le succès à l'examen SLC de nos 3 étudiants, qui ont été reçus en 1ère division (il faut une moyenne de plus de 60%), dont Gyalbo, en tête de sa classe. Pour avoir dépassé les 80% en langue tibétaine, celui-ci a reçu une distinction du Snow Lion Fondation, devant des personnalités et une foule énorme le jour anniversaire du Dalai-Lama.

Cette année nous avons acheté à peu près 30 livres pour la bibliothèque et 35 CDs de musique tibétaine et anglaise. Quant aux DVDs, je préfère les louer plutôt que les acheter.

Cette année nous avons reçu 6 nouveaux élèves venant de Crystal Mountain School: 3 filles et 3 garçons, si bien qu'au total il y a maintenant 27 pensionnaires à Snow Leopard Residence : 10 filles et 17 garçons. Nous avons un appartement pour les 3 garçons qui ont passé le SLC et ils seront rejoints par 3 nouveaux lauréats cette année. Le 4ème qui présente aussi l'examen, Phurwa Lama, va devoir nous

quitter pour rejoindre la Tarap. Son père est décédé récemment et étant le seul enfant de la famille, sa mère l'a marié à une jeune fille de Karang, qui refuse de la rejoindre, tant que son mari n'est pas revenu à la maison. Malheureusement, les problèmes domestiques vont contraindre Phurwa à rester au Dolpo. Nous envisageons qu'il devienne professeur de tibétain et de danse à CMS. (Ndlr : c'est fait).

Nous nous installons peu à peu dans notre nouvelle résidence et nous commençons à y trouver nos marques.

Le 24 février, les 6 nouveaux élèves arrivés de la Tarap ont présenté un examen d'admission à Sambotta High School et le principal n'a pas été très satisfait des résultats. Il m'a montré les copies et en effet ce n'était pas bon. Le niveau en anglais est désastreux et là ne s'arrêtent pas les résultats médiocres puisque le niveau en népalais, en mathématiques et en sciences est également bas. Par conséquent, on peut sans risques tirer la conclusion que le niveau scolaire à CMS est vraiment descendu misérablement dans les deux dernières années et c'est une source de souci pour nous tous. Il y a encore 2 ans nous étions regardés par tous comme une source d'inspiration pour avoir établi un niveau exemplaire d'éducation dans un endroit comme Dho-Tarap mais, à cause de quelques intérêts directs, notre dur travail de tant d'années est menacé.

Malheureusement, cette année aussi on ne pourra pas envoyer de bons professeurs au Dolpo car ce n'est pas approprié de le faire. Heureusement en 2008, la situation s'améliorera et nous pourrons regagner notre gloire perdue.

Le principal de Sambotta High School (SHS) m'a conseillé de donner aux 6 élèves des cours intensifs avant qu'ils n'entrent à l'école en mars,

particulièrement en langue anglaise. Ils ne pourront pas tous passer en classe 8 et j'espère qu'aucun ne sera rétrogradé au dessous de la classe 7. Il m'a aussi suggéré de garder les élèves à l'école deux heures supplémentaires tous les jours (une avant les classes, une après) pour des cours extrascolaires afin de rattraper le niveau des autres étudiants. J'en ai parlé à Kedar et il est complètement d'accord de fournir un coaching vigoureux aux nouveaux étudiants et ce pendant au moins un an.

Après la rentrée des classes pour les nouveaux et les anciens étudiants, je partirai à Bénarès avec Gyalbo et Lhakpa Lama (cf. Tarap n°25. Depuis, un second étudiant, Lhakpa Lama, désire aussi postuler pour un cursus de médecine tibétaine à l'Institut Central d'Études Supérieures Tibétaines de Bénarès). Je pense que c'est mieux de partir tôt là-bas parce qu'ils ont besoin de se familiariser avec les matières de l'examen d'entrée, de s'y préparer et aussi de s'habituer au climat très chaud de l'Inde. De source bien informée, j'ai appris que, mis à part les effets personnels tels que vêtements, couette, matelas puis les livres et les frais de transport, tout est gratuit à l'Institut (inscription, nourriture et logement). Nous aurons du temps pour en parler.

27 mars

Tous les étudiants de la résidence vont bien. Ils sont en train de passer leurs examens de fin d'année et j'espère qu'ils vont bien se débrouiller. Les 8 étudiants de la classe 10 se préparent pour l'examen SLC qui commencera le 4 avril et actuellement ils sont en train de bosser dur. Cette promotion comprend quelques uns des meilleurs éléments de SLR et nous avons de fortes attentes par rapport à eux.

Tous les nouveaux arrivés ont été admis en classe 7 et ils vont rentrer au lycée le 15 avril. Actuellement, je leur donne moi-même des cours d'anglais (Loday était professeur d'anglais) comme il nous fut conseillé par le principal de SHS. J'espère qu'ils auront fait des progrès avant la rentrée.

Nous nous habituons à notre nouvelle résidence. Comme tu l'as dit, il y a du mieux et du moins bien par rapport à l'ancienne. La nouvelle résidence est plus froide pendant l'hiver car le soleil ne donne que sur le toit. Mais les avantages dépassent les inconvénients. Par exemple, nous ne partageons plus le complexe avec d'autres personnes, ce qui fait moins de nuisances, il y a de l'eau à volonté (grande pénurie d'eau à Kathmandu) et on n'est pas situés près d'une route principale, c'est calme et idéal pour étudier.



Danse traditionnelle

NOUVELLES DE LODAY (suite)

11 mai

Je suis parti pour le Dolpo avec 9 étudiants et le 24 nous avons atteint Dunai. A Dunai, j'ai rencontré les pères de Yundrung et Dorje Dolma qui attendaient leur fille pour les ramener qui à Phoksumdo, qui à Namdo. Puis, avec les autres étudiants, nous nous sommes mis en route pour Dho. Ce fut un voyage très agréable car à l'arrivée à Dho il y avait beaucoup d'émotion, des scènes de joie à chaque rencontre, après une si longue absence (4 ans). J'ai été submergé de marques d'amour et de respect de la part des villageois, exprimées comme jamais auparavant. Et j'ai totalement apprécié mon court séjour là-bas.

Cependant, le lendemain se tenait un meeting organisé par le secrétaire du VDC (un administratif de Dunai), ce dont nous n'étions pas au courant. Etaient présents 3 maoïstes, les enseignants et les villageois. L'objet principal de ce meeting était de recueillir l'assentiment des villageois sur l'usage des fonds publics accordés à la Tarap par le gouvernement, du moins ce qu'il en restait, soit environ 6 304 euros sur un total de 11 111 euros. Dans la première heure, le meeting fut littéralement dominé par les maoïstes et les enseignants. Ces derniers voulaient que les fonds restants leur soient entièrement consacrés, en remplacement du complément de salaire préalablement versé par Action Dolpo, qui s'est désisté. Le principal orateur, Ranavat, non seulement demandait cette somme pour les enseignants mais aussi une augmentation pour les années suivantes. Les villageois étaient tous muets alors que l'affectation des fonds leur appartient. Et

soudain Passang Thapa, notre étudiant, se leva et interpella Ranavat en lui demandant : pourquoi sommes-nous convoqués si c'est toi qui décide de tout ? Immédiatement, en soutien de Passang, les autres étudiants exprimèrent leur désaccord sur la tenue du meeting. Alors le chef maoïste local essaya de défendre Ranavat en disant que le meeting avait pour but le développement de l'école.

Les villageois aussi furent motivés et inspirés par les arguments logiques des étudiants et prirent parti pour eux. Les enseignants essayèrent très fort de justifier leur point de vue, disant que l'argent public devait leur revenir car le projet ne leur versait plus leurs salaires complémentaires mais étudiants et villageois leur rétorquèrent que si Action Dolpo avait arrêté ces paiements c'est bien parce qu'ils avaient fait quelque chose de mal. Ils rajoutèrent que, aussi longtemps que Ranavat serait à CMS, Action Dolpo ne soutiendrait pas les enseignants fonctionnaires.

Aussi tout le monde voulait que Ranavat quitte Dho le plus tôt possible, car la qualité de l'enseignement a baissé depuis qu'il est le principal. Après une journée de joutes oratoires entre enseignants et



Un chou fleur qui a poussé dans la chaleur de la serre

NOUVELLES DE LODAY (suite)

étudiants, le meeting fut ajourné sans prise de décision. Les maos le reportèrent au lendemain en demandant une participation plus large des villageois, et il fut décidé en commun de convoquer une personne par famille, sous peine d'amende.

Etonnamment durant le meeting suivant, les étudiants et les villageois s'en prirent fortement à Ranavat et le sommèrent de quitter l'école. Finalement, il dit qu'il ne partirait pas de CMS sans avoir parlé une fois à Kedar. Alors certains villageois menacèrent, s'il ne partait pas, de ne plus envoyer leurs enfants à l'école. D'autres dirent qu'il pourrait rester s'il trouvait un sponsor comme Action Dolpo pour Dho-Tarap, sinon il devait partir. Les maos ne trouvèrent rien à dire, mais montrèrent leur déception et quittèrent le meeting avant la fin. Ce meeting qui, à l'origine, devait décider de l'attribution des fonds publics aux enseignants, tourna à la tentative de virer Ranavat. Les garçons ont montré un immense courage et une implication pour lutter pour leurs droits. Ils sont très unis dans leur cause avec les villageois.

Notons que la situation est un peu meilleure que l'année dernière, bien qu'il y ait encore des maoïstes mais leur présence est moindre et ils sont sans armes. J'ai été merveilleusement étonné de la maturité atteinte par Passang Thapa. Il a parlé comme un adulte et m'a dit que ta visite (Ndlr : de Marie-Claire Gentric) à Dho l'année dernière est tombée au mauvais moment et que les choses auraient tourné en notre faveur si tu avais été avec nous à Dho cette année. Il aurait aussi souhaité que Kedar soit avec lui cette année au lieu de moi (Ndlr : Loday) pour traiter les problèmes existants et il rajouta que, tant que les étudiants seront présents, Kedar ne devrait rien redouter. Nos étudiants

sont très unis et les villageois, très motivés et inspirés par ce qu'ils disent, les soutiennent vigoureusement. Des gens m'ont dit que Passang aurait pu avoir de sérieux problèmes s'il s'était exprimé ainsi l'année dernière.

Depuis que les maos ont rejoint le courant politique à Kathmandu, la situation au Dolpo s'est un peu améliorée. Si le gouvernement actuel arrive à conduire des élections pour former une Assemblée, je crois que la situation s'améliorera et qu'alors nous pourrions défendre notre position de façon démocratique et rationnelle quand de tels meetings auront lieu à l'avenir. Actuellement le pays est dans une phase de transition politique et la situation ne permet pas encore de débattre de façon démocratique comme nous le voudrions.

Néanmoins, j'ai éprouvé un sentiment d'accomplissement quand nos étudiants argumentaient point par point avec les maoïstes et les enseignants et, la bonne nouvelle est que les villageois ont fait bloc derrière eux. Ils ont donné un exemple rare de solidarité cette fois. Je peux résumer la situation comme ceci : nous avons gagné une bataille, mais pas la guerre.



AUTRES NOUVELLES

DOLPO SOCIETY (ex DOLPO SHEY SALDANG SERVICE CENTER)

Fondée par des lamas du Haut Dolpo en 1998, l'organisation Dolpo Shey Saldang Service Center a été à l'origine créée pour promouvoir les traditions et la culture unique du Dolpo, et notamment pour préserver et restaurer les monastères anciens et les lieux saints.

Elle a organisé en 2000 le grand festival de Shey qui a lieu tous les 12 ans au Dolpo et qui rassemble une foule importante de villageois, de Tibétains de toutes origines et d'étrangers amateurs de cérémonies et de spectacles rares.

Tous les ans, à l'occasion du Nouvel An tibétain, l'association organise et finance (repas compris!) à Kathmandu trois journées entières de réjouissances qui réunissent villageois en pèlerinage dans la capitale, lamas dolpopas de retour au pays, Dolpopas vivant dans la capitale, et les nombreux jeunes qui y étudient le bouddhisme dans différentes écoles et différents centres. En tout, plus de 300 personnes.

Les élèves de Snow Leopard Residence y sont invités et participent aux nombreux spectacles de danses et de chants tibétains.

Le bureau de DSSSC a décidé de refondre le comité de gestion pour y inclure des représentants de chaque VDC (équivalent de nos communes) du Dolpo et de renommer l'association qui devient « Dolpo Society ».

Un des projets de la nouvelle organisation, c'est la création à Kathmandu d'un Centre du Dolpo, qui pourrait accueillir les villageois en séjour dans la capitale, notamment les personnes qui viennent s'y faire soigner, un atelier d'art et d'artisanat où les villageois pourraient réaliser tissages et objets, une boutique pour vendre les productions, un poste de soins et un lieu de culte.

Action Dolpo a eu le même projet (hormis le lieu de culte) dans le passé, car les conditions de vie des Dolpopas en pèlerinage à Kathmandu sont misérables : ils s'entassent dans des pièces insalubres et exiguës, sont oisifs dans la journée et sont parfois obligés de vendre leurs bijoux pour subsister. Quand nous avons découvert le prix des terrains à Bodnath, notre élan créateur a été coupé net. Nous sommes heureux que l'idée soit reprise par les Dolpopas eux-mêmes, qui sont actuellement à la recherche de fonds pour réaliser leur projet. Par le passé, les lamas fondateurs de la première organisation ont montré une grande habileté à collecter de l'argent. Action Dolpo pourrait contribuer pour une petite part dans ce projet, après avoir pu constater les avancées du projet et les premières fondations du bâtiment.

ETUDES SUPERIEURES A BENARES

Le 28 mai, Loday a quitté la résidence de Kathmandu accompagné de deux de nos étudiants : Gyalbo (cf Tarap 25) et Lakpa Lama, qui vont tenter de se faire admettre à l'Institut Central d'Etudes Supérieures Tibétaines de Bénarès en Inde. Ils sont arrivés le jour même à Sarnath, où se trouve l'école, à temps pour les inscriptions à l'examen d'entrée. 140 candidats vont briguer une des 50 places disponibles. Le niveau exigé semble très élevé et nos deux étudiants se sont mis au travail pour préparer au mieux le concours. La riche bibliothèque de l'Institut est ouverte aux candidats. La session se déroulera début juillet, après quoi nos amis pourront revenir au Népal pour attendre la rentrée de septembre (s'ils sont admis !).



SITUATION AU NEPAL

Depuis l'entrée des maoïstes dans l'Assemblée intérimaire en janvier 2007, puis dans le gouvernement intérimaire en mars, les principaux événements vécus par le Népal ont été la mise sous scellés des armes des rebelles et le cantonnement des anciens combattants, en attendant la fusion des deux armées, celle des rebelles (30.000 hommes) et de l'ancienne armée royale (165.000 soldats). Le tout sous supervision de l'ONU.

Le pays attend aujourd'hui sa nouvelle constitution qui devra décider du sort du roi et établir les bases d'un état fédéral démocratique. Le vote pour élire l'Assemblée Constituante qui aura pour charge la fondation du nouvel état, préalablement prévu pour le 20 juin, a été reporté en fin d'année.

En attendant, pour mettre fin à la révolte du peuple des Madeshi (un tiers de la population népalaise basée dans le sud du pays), l'ancienne constitution (de 1991) a été modifiée pour donner une représentation parlementaire plus juste à cette population.

Le petit pays himalayen avance comme il peut vers une refonte totale des bases de sa culture politique et sociale. Et si les progrès semblent trop lents aux yeux de la population qui attend les réformes qui les feraient passer de la survie à la vie, on peut considérer que le pays est entré avec une rapidité étonnante dans un bouleversement de ses valeurs traditionnelles : système de castes, statut de la femme, régime de royauté etc..

Les inquiétudes sont nombreuses et la partie est loin d'être gagnée : que va faire le roi, que vont faire les maoïstes, est-ce que les partis en présence vont pouvoir mener une politique commune ? La démocratie reste, pour le moment, un mirage devant les yeux des Népalais, surtout que l'œil de ... l'Inde veille, l'Inde dont dépend économiquement le Népal et sans qui rien d'important ne peut se décider.



Maisons de la Tarap

LETTRE D'UNE MARRAINE

Un jour de décembre 2006 au Népal

Il commence à faire chaud, la descente est assez dure. Il faut faire très attention à ne pas tomber dans ce sentier très raviné... néanmoins je presse le pas et m'arrête de temps à autre pour scruter le paysage.

Enfin, je l'aperçois ! Bodnath, sanctuaire tout blanc sous le soleil. Prochaine étape importante de ce trek dans la vallée de Kathmandu.

J'arrive sur la place, impatiente, et oui... c'est aujourd'hui que je fais la connaissance de Dawa Tsering, mon filleul tibétain que je parraine depuis une dizaine d'années maintenant. Nous avons convenu d'un rendez-vous à l'hôtel Padma, juste en face du sanctuaire bouddhique, à 5 mn de la Résidence... Loday ne se fait pas attendre et c'est avec beaucoup de gentillesse, après présentation d'usage, qu'il m'explique revenir de suite accompagné de Dawa.

Pendant ce temps, j'observe du balcon où je me trouve le va-et-vient incessant des Tibétain(e)s autour des moulins à prières. Toute la place, à cette heure-ci, résonne des Om Mani Padme Hum. La lumière est très belle, en cette fin de journée, et c'est assez émouvant !

Tout à coup mon regard se pose sur un visage qui ne m'est pas inconnu ou qui est déjà familier et oui... c'est bien lui, je le reconnais tout de suite au loin : Dawa s'avance, accompagné d'un de ses camarades et précédé par Loday.

« Tashi Delek Dawa » ! Instant d'émotion...

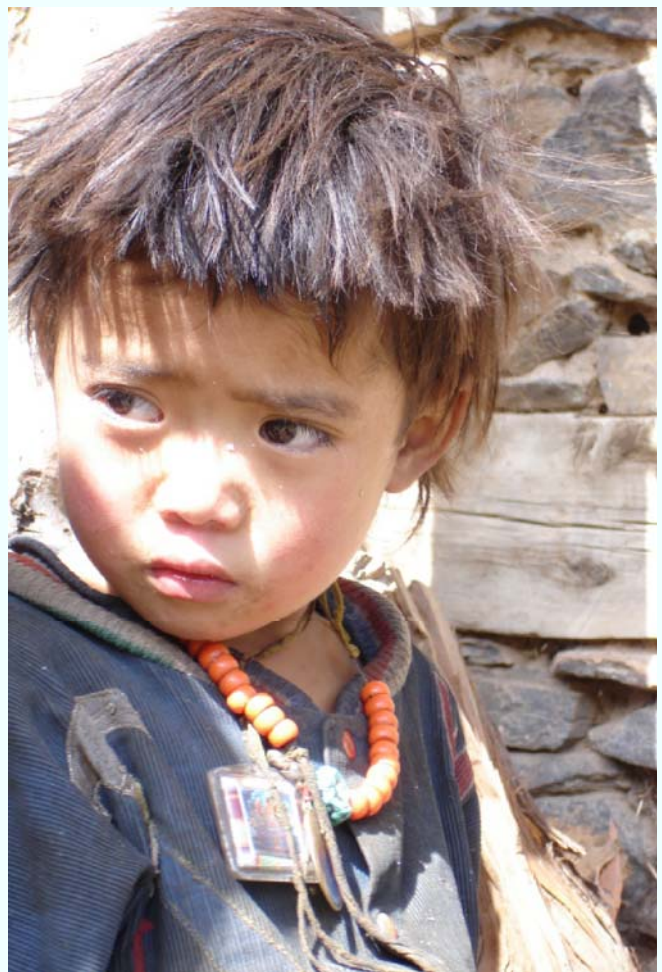
Loday m'invite, ainsi que le groupe d'amis qui m'accompagne, à le suivre. Nous prenons la direction de la Résidence, passant par un imbroglio de petites rues ou étroits passages très animés (Marie-Claire m'avait prévenue : ce n'est pas facile à trouver seul, surtout la première fois). Nous arrivons rapidement à la Résidence, qui est effectivement très proche.

Après prises de photos devant un magnifique bougainvillier adossé à la façade, Loday nous convie à entrer et à nous installer dans une pièce faisant office de bureau et de petit salon d'accueil. Pendant le rituel du thé, nous

convertissons d'une façon bien sympathique et surtout, écoutons attentivement les explications de Loday.

Après le départ de mes amis, je reste en compagnie de Dawa, garçon très gentil et prévenant. Mon anglais, révisé trop rapidement avant mon départ, me fait un peu défaut mais je ne lis aucune impatience sur son visage d'enfant étonné malgré ses... 17 ans. Il me parle de sa famille restée au Dolpo, du remariage de son père suite au décès de sa maman, de son frère qui souhaite devenir lama...

Bien sûr je ne suis pas venue les mains vides, et après lui avoir offert quelques petits cadeaux, je remets à Loday des crayons et stylos de toutes couleurs pour tous les élèves. Ensuite je visite la Résidence, guidée par Loday et Dawa.



LETTRE D'UNE MARRAINE (suite)

Au rez-de-chaussée, on trouve les salles à manger séparées des filles et des garçons et la cuisine. Sur les deux étages sont répartis les dortoirs des filles et les dortoirs des garçons ainsi que la pièce d'étude et de loisirs. Tout cela est bien entretenu, propre et organisé.

Le toit terrasse au dernier étage nous permet d'apprécier la vue sur Kathmandu et la superbe chaîne himalayenne toute enneigée.

Les élèves sont très souriants et il règne une atmosphère chaleureuse.

Hélas, la nuit commence à tomber et il me faut déjà partir... sans oublier de signer le livre d'or. De plus demain, départ matinal pour la continuation du trek. Je quitte à regret ce lieu si agréable, me promettant de revenir dès que possible. J'en fais part à Loday et lui propose de préparer un colis (artisanat ou autre) que je remettrai à un membre de l'association à mon arrivée à Paris.

Je reviens le samedi suivant (jour de repos au Népal) et j'ai la surprise et l'immense bonheur de revoir Kedar (la dernière fois c'était à Paris, en décembre 2002, à la journée « Portes Ouvertes ») et tout en conversant facilement (il se débrouille bien en français), il me propose de prendre le dal bath (riz au lentilles) à la table des filles, ce qui est très convivial.

Quartier libre l'après-midi avec Dawa : découverte de son lycée (à 10 minutes de la Résidence) et promenade dans Bodnath aux nombreux temples tibétains très colorés. Il m'informe de son passage en classe supérieure et je le félicite. Sur le chemin du retour, nous nous arrêtons devant la grille d'un stade en terre battue où se déroule un match de football: apparemment un sport que Dawa semble apprécier. Il me cite même les noms de footballeurs connus ; sans doute l'effet Coupe du Monde !

Dans la cour de la Résidence, j'ai la chance d'assister à une répétition de danses et chants tibétains des élèves, en vue d'un prochain festival en janvier prochain. Je regrette de ne pouvoir y assister car je serai déjà repartie en France. Tout se passe très sérieusement mais toujours dans la bonne humeur.

Et comme tout a une fin, je repars avec plein de belles images et de musiques dans la tête et non sans une certaine émotion ; et depuis je rêve de découvrir cette belle région du Dolpo (avis aux amateurs) et, peut-être un jour, en compagnie de Dawa ?

Merci mille fois à Marie-Claire et à toute son équipe franco-népalaise pour ces moments inoubliables !

Catherine Idczak, de Moulins (03)



Des élèves au travail un peu perturbés par le photographe

La vie au Dolpo

d'après Corneille Jest

« Le pèlerinage est l'offrande du laïc » dicton de Tarap

Le pèlerinage gnas skor est la plus grande manifestation religieuse des laïcs au Tibet et au Dolpo. Il contribue à multiplier les mérites bsod-nams et les bénédictions byin-rlabs. Il donne aussi lieu à des échanges commerciaux, mais aussi des échanges relationnels où souvent des amitiés se nouent.

Les habitants de Tarap distinguent le gnas-skor, un pèlerinage local qui ne dure qu'une journée et le glin-skor qui nécessite plusieurs jours de marche.

Le gnas-skor se déroule le cinquième mois, mais aussi bien le sixième ou le septième, selon la quantité de neige. On franchit deux cols, passe sous le rocher des péchés d'où l'on sort purifié. Il y est écrit « Om mani padme hum ». On vénère les empreintes des doigts d'un ermite. L'espace où se déroule ce pèlerinage est sacré. Aucune chasse n'est autorisée. A la fin, on danse et on chante au son du luth et on boit la bière d'orge. Treize circumambulations du gnas-gsar-pa équivalent à un pèlerinage au Mont Kailash.

Le pèlerinage bön-po est pratiqué le même jour par les religieux et les laïcs de l'ordre bön-po.

Le grand pèlerinage de Dolpo glin-skor demande une vingtaine de jours, passe par Shey, les temples de Phijor, l'ermitage du lama de Shang à Pho, le monastère de g-yas-mcher, le pho-la de Mä, la montagne sku-lha près de Pholde. Il est fait de préférence l'année du Dragon, le cinquième mois et déborde sur le sixième.



Le pèlerinage de Kathmandu est réalisé l'année de l'Oiseau. Et commence par la visite du sanctuaire Namo Buddha, à cinq heures de la ville de Banepa, là où Buddha dans une de ses vies antérieures avait offert son corps à une tigresse affamée.

Outre le devoir d'entretenir la communauté religieuse par une aide matérielle et des dons en nature, le laïc se doit d'acquérir et d'accumuler les mérites pour la vie future afin de s'assurer de bonnes renaissances. Il participe donc à des pèlerinages, mais aussi pratique certaines coutumes mi-chos ou « religion des hommes ». Les textes mo-la sont alors récités ou chantés à la fin des cérémonies religieuses, agrémentés d'exemples pour que les laïcs puissent comprendre le sens profond des textes.

BIBLIOGRAPHIE

MILAREPA, ses méfaits, ses épreuves, son illumination - Traduit par Jacques Bacot, Editions Fayard

Pour les amoureux du Tibet et pour tous ceux qui ont envie de découvrir comment un voyou est devenu un saint, sans conteste le plus honoré et aimé dans son pays, voici l'histoire de Milarépa qui vécut au XI^e siècle. Il fut le disciple de Marpa, lui-même successeur du grand sage indien Nâropa.

Cet ouvrage, qui est une autobiographie de Milarépa, est, sans contredit, un des plus grands documents spirituels de l'humanité. Décrivant l'expérience mystique dans ce qu'elle a de plus intime comme dans ce qu'elle a de plus concret, il nous permet de pénétrer non seulement l'âme tibétaine dans ses traits essentiels mais aussi d'assister pas à pas à la formation d'un saint d'une stature et d'une singularité peu communes.

MILAREPA, les Cents mille chants - Traduit par Marie-Josée Lamothe, Editions Fayard

Milarépa n'était pas seulement un saint, c'était aussi un poète, il vaudrait mieux dire un homme dont la parole n'était que poème. Les chants retracent son histoire, son enseignement et aussi son expérience mystique. S'adressant à celui qui n'était pas encore son maître, Marpa, pour solliciter le droit de devenir son disciple :

« Et le lotus de mon âme s'ouvrira
Sous la bénédiction des rayons brûlants
Tombés du ciel de votre miséricorde »

VOYAGES, VOYAGES

Chaque année, des adhérents souhaitent se lancer dans l'aventure du Dolpo et recherchent des compagnons pour leur voyage. Le point de ralliement pour se trouver peut être Action Dolpo. Numéro de téléphone : 09.54.60.36.70.

Pour ceux que l'altitude rebute, ou qui n'ont pas les moyens d'entreprendre un trekking en montagne, le Bureau d'Action Dolpo envisage de mettre sur pied un voyage à Kathmandu pour les adhérents, vers janvier ou février 2008, dont l'événement central serait la participation à la fête des Dolpopas à Bodnath (cf. Dolpo Society), à l'occasion du Nouvel An tibétain.

Accompagnés par Marie-Claire, vous irez à la rencontre de Kedar, de Loday, des étudiants et des Dolpopas en visite dans la capitale. Vous visiterez, bien sûr, de nombreux sites dans la capitale et ferez des excursions dans la vallée de Kathmandu, riche de son passé. Vous pourrez aussi faire votre marché de bijoux, tapis, artisanat, etc..

La durée sur place serait d'environ 2 semaines, extensible pour ceux qui souhaitent séjourner plus longtemps.

Investissez un peu de votre temps dans ACTION DOLPO !

Vous souhaitez vous investir davantage dans l'association : soyez les bienvenus ! Plusieurs d'entre vous nous l'ont dit lors de l'Assemblée Générale : vous pouvez, ponctuellement, participer à une manifestation culturelle ou donner un coup de main pour l'envoi du Tarap.

Cette aide nous serait précieuse, car tenir un stand dans une manifestation est lourd pour une petite association comme la notre, qui ne fonctionne qu'avec quelques bénévoles.

Nous avons ainsi parfois dû renoncer à participer parce que nous ne trouvions pas, parmi les membres du conseil d'administration, les 2 personnes à plein temps nécessaires pour tenir un stand pendant 3 jours.

Alors, si vous avez un peu de temps à consacrer à ACTION DOLPO : dites-le nous par e-mail à action_dolpo@hotmail.com. ou appelez-nous au 09.54.60.36.70.

Nous vous préviendrons dès que nous aurons connaissance de la prochaine manifestation : vous pourrez ainsi vous y inscrire si vous êtes disponible.

COURRIER DES LECTEURS

Depuis que tu m'as annoncé la bonne nouvelle (son filleul Lhakpa se rend en Inde pour des études de médecine tibétaine) j'ai décidé d'effectuer un envoi «coup de cœur» à l'association, car cela en est vraiment un.

Et puis les souvenirs sont revenus.

Il y a 10 ans, je rentrais de mon premier trek au Népal, le Tour des Annapurnas, avec le Club Alpin de Saint-Nazaire. C'était le printemps 1997. Et j'étais tombée amoureuse des sourires et de la joie de vivre de tous ces gens croisés sur les chemins, dans les lodges. C'est pour cela que j'ai décidé de retourner, mais pas seulement pour la randonnée.

A notre départ pour Kathmandu, tu étais venue à la gare et tu nous avais confié du matériel à déposer à l'hôtel Shree Tibet. Et surtout tu nous avais dit quelques mots sur Action Dolpo – que je ne connaissais pas – et laissé des dépliantes.

Dès mon retour, je t'ai écrit en demandant un parrainage, fille ou garçon, je voulais laisser le sort décider. Et voilà, c'était lancé et le 4 septembre 1997 je recevais le dossier. Pour moi c'est vraiment un fabuleux conte : un trek de consommatrice qui se poursuit par une belle histoire !

Une histoire que Lhakpa et Gyalbo sont en train de concrétiser. Leur réussite est un super cadeau qui n'a pu se faire que grâce à Action Dolpo, à Kedar et à Loday, que je remercie beaucoup pour le soutien aux étudiants. Il est aux petits soins pour eux.

Josyane Delbart

AGENDA

Dimanche 21 octobre 2007
RANDO- DOLPO

Organisée par Claude Dubois du Club Alpin Français d'Ile-de-France. L'occasion pour nous retrouver au cours d'une randonnée du matin et surtout autour d'une table pour le déjeuner, qui sera suivi d'un jeu de Loto (cf. document joint).

Samedi 8 décembre 2007
Journée « PORTES OUVERTES » de l'association

Rencontres, exposition, vente d'artisanat, projections, etc..

Action Dolpo

Club Alpin Français
24, avenue Laumière - 75019 Paris

Tél. : 09.54.60.36.70
Courriel : action_dolpo@hotmail.com

Site Internet : www.actiondolpo.com